

# Pierre Nkurunziza et ses révélations divines

Extraits d'un speech spontané, devant une foule à Ngozi (septembre 2015)

~~~~~

« Que ceux qui pourront lisent ce passage. Il se trouve dans la bible, actes des apôtres chapitre 16, du verset 25 au verset 31. Si vous y arrivez, lisez ce passage. C'est le message que nous avons reçu en premier. Ce passage nous raconte l'histoire de deux individus qui étaient emprisonnés, avec beaucoup d'autres. Et ils l'étaient non pas parce qu'ils étaient des criminels. Ils n'avaient pas commis de crimes : Paul et Silas. C'est ce message que nous<sup>1</sup> avons reçu. Paul et Silas, dans leur cachot, Dieu veillait sur eux. C'est ainsi qu'ils ont compris qu'ils sortiraient de cette prison. Comment ? En priant seulement et en louant le Seigneur. C'est ce message que nous avons reçu. Cela voulait donc dire que nous débutons l'année nouvelle 2015 avec un message de Dieu nous indiquant que nous commencerions cette année comme on entre dans une prison.

» L'autre message que nous avons reçu se trouve dans l'Épître de Mathieu, chapitre 7, verset 7. Ces chiffres 7 nous ont beaucoup étonné. Ces versets disent : "Demandez et vous recevrez. Même si nous sommes en prison, sommes semblables aux prisonniers, demandez et vous recevrez, cherchez et vous trouverez, frappez et on vous ouvrira". Celui-ci a été le second message.

» Un troisième message que nous avons reçu se trouve en Jérémie, chapitre 33 du premier au 3<sup>ème</sup> verset. Ce passage revient encore sur l'emprisonnement. Il parle du moment où Jérémie se trouvait encore en prison. Il a su que c'est Dieu qui le faisait, le créait et le poursuivait. « Invoque-moi je te répondrai, je te révélerai de grandes choses et des choses secrètes que tu ne connais pas ».

» Nous ne pouvons non plus oublier que vers la fin de l'année, il y a eu une attaque. Celle-ci a eu lieu lorsque nous étions dans des prières comme celles-ci. Cette attaque a eu lieu à Cibitoke. Nous n'avions même pas encore terminé la prière en date du 31, en pleine prière, Dieu s'est révélé comme Dieu. Nous avons continué les prières et quand nous les avons achevées, tous les plans de l'ennemi avaient été détruits par Dieu.

**(Applaudissements)**

» Ce qui signifie que le Dieu que nous prions est un Dieu qui entend. Quand ils<sup>2</sup> allaient traverser la frontière, ils l'ont trouvée fermée, ils ont trouvé que les frontières du Burundi était fermée par Dieu.

---

<sup>1</sup> Pierre Nkurunziza et son épouse

<sup>2</sup> Les membres du groupe armé qu'il désigne dans l'attaque de Cibitoke

### **(Applaudissements)**

» Les militaires et les policiers travaillent mais la parole de Dieu nous révèle que quand les personnes en veillée ne sont pas avec Dieu, leur travail est vain. Nous, nous étions dans une veillée pour remercier Dieu au moment où les autres tendaient des pièges. Ce qui a fait que Dieu ne leur ait pas permis de nous avoir, c'est parce que nous étions en prière. Ainsi, cette attaque n'a duré que le temps de la rosée.

### **(Applaudissements)**

» Ce mois de février alors, ce qui m'a permis de me rendre compte que les choses allaient se compliquer, c'est que parmi les personnes auxquelles j'avais confié de hautes fonctions, c'est-à-dire une personne de confiance à laquelle tu donnerais des responsabilités d'une telle importance que je ne pourrais penser à rien, ne rien faire dont elle ne soit au courant. J'avais mis du temps à prier avant de la nommer parce que moi, d'habitude, avant que je confie de hautes fonctions à quelqu'un, je prie. J'ai prié, prié, et j'ai senti que c'est à cette personne même que Tu voulais que je confie ces fonctions. Quand je l'ai nommée, par après, au mois de février, je pense que c'est la plus grande difficulté que j'aie jamais rencontrée de ma vie. C'était quelqu'un à qui j'avais confié de très importantes responsabilités. Cette personne était placée à de hautes fonctions et quand j'étais en train de prier pour la nommer, j'ai senti que c'était la véritable personne à nommer.

» Cette personne, une fois en fonction, avant qu'elle n'ait même passé deux mois dans ses fonctions, j'ai réalisé que c'est moi-même qui avait placé une personne qui me prenait en otage. De la même façon, Paul et Silas avaient été emprisonnés eux aussi par les personnes qu'ils étaient allés eux-mêmes chercher. Tels sont les secrets divins. Dieu a laissé de telles choses arriver, parce que des fois, Dieu laisse les choses arriver afin que sa volonté soit accomplie sans qu'on le sache et cette fois-là, renforcée.

» Akari mu mpene niko kari mu ntama<sup>3</sup>. Ce qui est arrivé à Paul et Silas, c'est ce qui m'est arrivé. Cette épreuve a été la première clé qui a servi à m'ouvrir les portes de la prison. Ont suivi alors d'autres personnes qui sont venues pour répandre des rumeurs en se dissimulant derrière la parole de Dieu. C'était au cours du mois de février que de faux prophètes se succédèrent, annonçant que le pays connaîtrait une guerre atroce, allant même jusqu'à dire qu'il n'y aura pas d'élections et même que le Président de la république, celui que vous voyez ici même, sera assassiné.

### **(Applaudissements)**

» Ils l'ont confirmé et ont même précisé des dates, des mois, mon Dieu !!! Ce sont des gens qui ont témoigné. Comment peut-on ne pas y croire si ces paroles ont été prononcées par des personnes d'Eglise ou par des évangélistes internationaux qui sont venus prophétiser qu'une guerre allait éclater, qu'il n'y aura pas d'élections et que même votre Président qu'il vous a plu d'élire serait assassiné.

---

<sup>3</sup> Des choses identiques le restent, quoi que puissent montrer les apparences

» Si de telles rumeurs commencent à être propagées même par des hommes d'Eglise, qu'est-ce qui va se passer ? Après ceux-ci, d'autres personnes, à travers les médias sont venues les appuyer. Par la nouvelle technologie de la téléphonie mobile, des rumeurs ont été propagées, allant même jusqu'à dire que lorsque je voyagerai pour rendre visite à la population, je serai tué. N'est-ce pas ça la prison ?

(...)

» Au début de cette année, au mois de février, Dieu m'a révélé que "Akari mu mpene niko kari mu ntama". Ces trois mois, février, mars et avril, ce sont ceux-là mêmes qui m'étaient proches et qui étaient censés me soutenir, qui allaient emboîter le pas aux premiers. Des gens auxquels j'avais fait plus de bien que je ne fais pour les autres, ont été les premiers à me trahir. Quand je prenais l'avion pour l'extérieur, me rendais en province, c'était avec eux. Ils ont été les premiers à me trahir. Ils ne m'ont pas seulement trahi, ils ont parcouru tout le pays disant aux gens "Il n'y a plus personne derrière cet homme si ce n'est que toi".

» Je ne pouvais trouver la réponse nulle part ailleurs que dans la parole de Dieu, celle dont Paul et Silas se sont servis pour être sauvés. Ne prenez pas ça à la légère: ce sont les personnes avec lesquelles je partageais les prières au palais présidentiel, qui ont été les premières à m'abandonner. Pourquoi ? Dieu voulait me montrer qu'il faut être vigilant quand on fait confiance aux gens. C'est à Dieu qu'il faut avoir confiance, parce que c'est lui qui accomplit ses promesses, les gens eux, changent. Et on me rapportait que celui-ci avait médité comme ceci, que celui-là avait affirmé cela, que même celui avec qui je priais, partageais mes limonades, un thé : lui aussi ? En qui faire confiance ? De qui me méfier ?

» Même les gens de ma famille politique ont été les premiers à aggraver la situation. Ne dites pas que ce sont les gens de l'opposition. Ils ont aussi fait la même chose qu'eux.

» C'est le moment de nous repentir. Peuple qui nous a élu, pardonnez-nous parce que vous ne nous avez pas élu pour être sujets de moqueries. Tout cela, Dieu le voit.

» Il y a une chose qui s'est passé lorsqu'on allait organiser le congrès national de notre parti. J'étais comme Jésus au moment où il fut vendu et battu. Il n'a pas été capturé par des inconnus mais par ceux-là même qui le connaissaient. Je me rappelle bien que quand on allait organiser une réunion, on s'est rendu compte qu'avant même sa tenue, ce qui devait être l'objet de la réunion avait déjà été livré aux médias alors qu'on ne leur avait encore rien dit. Pourquoi ? Parce que Dieu voulait me montrer que les humains agissent comme des humains et que c'est seul en Dieu qu'on peut avoir confiance.

**(Applaudissements et rires)**

» Dieu m'a rappelé qu'il ne faut pas que je m'étonne, que même Jésus a été trahi par des hommes de Dieu et des prêtres. C'est comme ça que ça s'est passé. Ne prenez pas ça à la légère. Ce sont ceux-là qui, après avoir reçu de lui la bonne nouvelle, du pain et du poisson, ont couru après lui pour le tuer. Si cela est arrivé au fils de Dieu qui est Dieu, qu'en pouvait-il être de moi ? Dans mon bureau à la Présidence, ceux qui ne m'ont pas trahi étaient très peu nombreux. Quand je passais devant eux, j'avais honte. Ils se disaient entre eux que j'étais seul.

» Puis nous sommes entrés dans la phase de l'élection du candidat du parti pour l'élection présidentielle. Je vous le dis : ce fut une grande bataille. Tout le monde était confus. C'était le désordre. Les pleurs de petites gens ne peuvent pas passer inaperçus devant Dieu. Ces dernières ont été malmenées, maltraitées dans leurs communautés, dans leurs confessions et leurs Eglises respectives. Mais ils ont persévéré dans la prière. Voilà les gens qui ne m'ont jamais trahi.

### (Applaudissements)

» Ils ont prié sans cesse et ont mis en garde ceux-là qui étaient contre moi. Vous aussi, vous avez été de grands hommes devant Dieu. Malgré les contestations des uns et des autres, vous êtes descendus à Bujumbura et vous m'avez choisi comme votre candidat au mois d'avril et vous êtes retournés chez vous. Nous vous remercions beaucoup parce que vous êtes restés fidèles aux prophéties de Dieu, surtout vous, nos frères et sœurs qui habitent dans les collines et beaucoup d'autres qui habitent en ville, qui n'ont cessé de prier pour nous, en esprit et en vérité.

» Pour nous tous qui sommes ensemble, personne ne pensait que dans notre pays il y avait encore des gens qui pensent à renverser le pouvoir, moi-même je n'y pensais pas et même Dieu ne l'accepte pas.

» Après que vous ayez validé notre candidature, nous croyions que les gens allaient tranquillement vaquer à leurs activités sans aucun souci.

(...)

» Je vous le dis : durant les quatre premiers mois, de janvier au mois d'avril, c'est la période durant laquelle nous avons reçu de nombreux visiteurs provenant de plusieurs pays qui venaient voir les affaires du Burundi. Les propriétaires d'hôtels ont fait rentrer beaucoup d'argent. Nous avions et connaissions les prophéties de Dieu depuis longtemps. Je voulais vous dire que parmi ces gens de l'extérieur, il y en a qui venaient me tenter comme quand Satan tenta Jésus en lui disant : "Toi tu es le fils de Dieu, monte en haut du temple et jette-toi de là". Des gens sont venus de l'extérieur pour me dire : "Renonce à cela, on te donnera ceci et cela". Achat de conscience ! Un pot-de-vin international ! "Renonce à ça et on te donnera une compensation, très généreuse !" Mes hommes de confiance, je leur ai dit : "Ces gens-là, vous avez vu ce qu'ils sont venus me dire ? Renonce à ceci, on te donnera cela" Ce n'est pas une question de strapontin. Ils se trompent lourdement. C'était pour tout détruire afin que les gens s'entretuent et s'exterminent mutuellement, et que le sang soit versé, rien que ça. Ils venaient me le demander à chaque instant et seul Dieu le sait.

**(Applaudissements et rires)**

» Durant ces quatre mois je tiens à vous dire que je remercie Dieu parce que dans cette prison, je priais Dieu et Il me montrait du doigt : "Là c'est un piège", "là c'est un piège", "là-bas c'est un piège". Nous avons un message-guide très important, lequel nous a fait parvenir là où je suis. Il y a beaucoup de gens à travers le monde, certains ici présents ont représenté les autres, en Amérique, en Europe, en Asie, en Australie, en Afrique qui priaient en esprit et en vérité, qui jeunait et ne dormaient pas, priant pour nous et pour notre pays le Burundi.

**(Applaudissements)**

» Durant ces quatre mois, Dieu a été proche de moi d'une façon exceptionnelle. Même si la situation était comme telle, j'étais dans la gloire de Dieu. Qu'il n'y ait aucun Burundais, un frère, qui ait à l'esprit de trahir Dieu et de trahir le peuple. Garde-toi de faire une de ces deux choses-là. Durant ces quatre mois, les gens sont restés près de moi, Dieu a été proche de moi, vous le peuple, ici dans les collines, d'ici et là, c'est vous qui avez été proches de moi. Nous sommes toujours restés ensemble, de telle façon que je pensais : "Qu'est-ce qui arriverait si nous vous trahissions ?" Ayant repensé à comment je me suis donné corps et âme, je ne pouvais pas imaginer qu'il y aurait des gens qui iraient boire en entendant que j'ai été renversé du pouvoir. Il y a des gens qui ont fêté. Ils ont bu jusqu'à l'ivresse. Je ne l'imaginai pas parce que Dieu avait dit "Invoque-moi je te répondrai et je te révélerai de grandes choses secrètes". Les gens ont bu jusqu'à l'ivresse. Mais notre Dieu est Tout-puissant, et ces gens, quand ils ont retrouvé leur lucidité, Dieu avait déjà renversé le cours des événements.

**(Applaudissements et cris)**

» C'est Dieu qui a changé le cours des événements. C'est Dieu qui a changé le cours des événements. Ce n'est pas moi. Si tu fais confiance aux gens plus qu'à Dieu, tu es malheureux. Fais confiance d'abord en Dieu, ça te permettra de bien collaborer avec les autres. Que Dieu vous bénisse.

**(Applaudissements)**

» La Loi régissant le Code électoral, quand on l'a promulguée, on l'a combattue. La loi sur Commission électorale Nationale Indépendante a été combattue. Les lois sur les commissions en commune, en province ont été également combattues. Lorsque nous avons commencé à faire l'enrôlement des électeurs, ils ont crié pour l'annuler. Tout cela n'avait rien à voir avec mon poste ou mon mandat. Parce que si c'était la question du mandat, tout se serait bien passé, sans polémique. Il y a eu beaucoup de polémiques autour de la commission électorale. Même si on n'était pas avancé, Satan a travaillé d'arrache-pied, pour que tout le matériel électoral soit détruit. La bataille que j'ai eu dans mon cœur, me rappelant quand nous étions encore au maquis, en 2001, c'est pour la première fois que nous avons décidé que désormais Dieu occuperait la première place dans notre mouvement. Le leader du mouvement qui serait élu prêterait serment en tenant le Livre saint dans la main en disant : "Je jure devant le Dieu Tout Puissant et devant le peuple que je ne vous trahirai pas".

» Je ne sais pas si les gens se rappellent du discours que j'ai prononcé lors du congrès. Je leur ai dit : "A présent, comme c'est moi que vous avez mis en avant, plutôt que de trahir Dieu et de trahir le peuple, je préfèrerai tomber dans les mains de qui ? De Dieu !

» Chaque jour, avec ceux qui ont des révélations sur le futur, nous voyions clairement qu'après l'année 2012, après la fête du jubilé des 50 ans d'indépendance, il y aurait un plan maléfique qui était déjà en cours pour diviser le peuple. Beaucoup de choses que vous ignorez ont été utilisées pour diviser le peuple afin que les Burundais se rentrent dedans comme ça s'est passé dans le passé, pour qu'ils s'entretuent à cause de leurs ethnies, leurs régions pour que nous arrivions en 2015 sans paix. Vous avez entendu cela ou vous avez vu des écrits y relatifs.

» Ce qui signifie que ce qui est arrivé en 2015 avait déjà commencé vers la fin de l'année 2012. Vous allez me demander comment. C'était surtout en rapport avec les initiatives pour rétablir les gens dans leurs droits<sup>4</sup>. Mais je tiens à vous dire que cela fait partie des choses importantes qui ont dressé Satan sur ses pieds pour que les Burundais ne se réconcilient pas. Les personnes faibles d'esprit ont été les premières victimes. Parce que Satan examine les esprits des gens. Les personnes qui ont l'esprit faible, on s'est rendu compte qu'ils se trouvaient surtout dans certaines parties de à Bujumbura, parce qu'il fait très chaud.

**(Applaudissements et rires)**

» Nous avons dit : Comme vous m'avez choisi, si la cour constitutionnelle juge ma candidature légale, nous continuerons. Si elle la juge illégale, nous ne continuerons pas. Cela, nous l'avons dit. Comme Satan venait de l'entendre et avait préparé un autre plan, ils ont alors tout fait pour diviser les membres de la Cour. Je profite de cette occasion pour demander d'applaudir fort ces gens qui ont été appelés par Dieu et sont restés fidèles à la Constitution.

**(Applaudissements)**

» Nous savons la lutte qu'ils ont menée. Les gens dont on parlait tantôt leur ont couru après. Mais ils ont été courageux et ont refusé de prêter oreille à ceux qui étaient contre moi. Ceux d'esprit faible sont tombés dans le piège. Nous remercions Dieu qui nous a donné des gens courageux parmi les membres de la cour constitutionnelle et je vous prie de leur demander une bénédiction et prier pour eux parce qu'ils ont juré de ne pas trahir le pays pour lequel ils chantent 'Imana yakuduhaye ikudutungire' (que Dieu qui t'a donné à nous, te protège). Ils nous disaient "Nous sommes harcelés, les gens sont dans notre dos, des Burundais et des étrangers nous disent: 'Laissez tomber, démissionnez, sinon on vous tuera'. Nous leur avons répondu que nous prions pour eux et leur avons demandé de rester forts. Nous avons beaucoup prié pour eux et avons jeûné. Moi-même j'ai jeûné des semaines et des semaines pour cette bataille.

---

<sup>4</sup> *Actions de la Commission Nationale des Terres et autres Biens en arbitrage des conflits opposant des rapatriés à des résidents sur des propriétés foncières ?*

» Je vous dis franchement qu'il y avait deux sortes de prière . Il y avait ceux qui priaient pour que tout s'effondre, et vite. Puis il y avait nous qui prions pour renforcer la Cour. Dieu a alors été au côté de nous qui avons bien prié.

### **(Cris et Applaudissements)**

» Après que cela fut terminé, comme le piège fut déjoué, j'ai transmis mon dossier à la commission électorale. Transmettre le dossier ne suffit pas. Mais la validation du dossier c'est autre chose. Après avoir déposé mon dossier, ils ont créé un autre désordre. Ils ont procédé de la même façon : des menaces de mort et des tentatives de corruption. Mais nous avons prié pour eux. Ceux qui avaient un esprit faible ont fini par démissionner, et actuellement ils n'ont pas de bénédictions. Comme pour moi, on leur disait : On te donnera ceci, cela. A quoi te servira ce qu'on te donnera en te séparant des tiens ? On a prié. Les autres aussi. Dieu est resté à côté de nous et des autres qui avaient prié en esprit et en vérité. La commission est restée fonctionnelle et ceux qui ont démissionné ont été remplacés.

### **(Applaudissement et cris)**

» C'est Dieu qui a fait ça. Le temps vint de commencer la campagne électorale. Certains faisaient leur propagande étant habillés en herbes et nous, en tenue blanche. A chaque fois, Dieu était là. Je voudrais vous dire que ce que vous avez vu, venant de gens qui priaient, n'avait aucun rapport avec la question du mandat parce que quelques jours après, au mois de mai, ce qui se dissimulait derrière tous ces faits s'est révélé. C'était quoi ? Ce qui est fort c'est que tous ceux qui manifestaient, en un court laps de temps, on les a ensuite vus : ils ne couraient plus, ils étaient assis sur des chars de combat. Tu te demandes comment de telles choses peuvent être arrivées et tu ne trouves aucune réponse.

(...)

» Notre enfant, Dieu s'est révélé en lui et il nous l'avait dit au mois de février, trois mois avant et nous étions à genoux, en prière. La parole que nous avons reçue se trouve Esther chapitre 9 premier verset. C'était le 13, comme une coïncidence, et nous en avons eu la confirmation le 13 : quelque chose va se passer. Le voyage traçait deux voies : c'était entre mourir ou survivre. Le matin au départ, comme d'habitude, je me suis levé tôt, j'ai prié et j'ai médité sur la parole de Dieu. Nous nous sommes rendus à l'aéroport. L'avion était là. Nous sommes allés. Personne ne savait. Quand j'ai pris l'avion, j'ai prié et continué à lire le livre Saint, comme à mon habitude. Le Chef de Protocole le sait. Arrivé là, cette réunion, on y avait invité des personnes dont on pouvait se demander qui les avait invitées parce que tous ceux qui savaient ce qui se tramait étaient là. Nombreux ! Tout le monde était là. Des Burundais. Pas des étrangers, des Burundais, nos frères ! Arrivé à l'hôtel je me suis dirigé dans ma chambre et je n'ai fait que prier. Le sommet des Chefs d'Etat avait traîné en longueur et ça m'a donné l'occasion de méditer sur la parole de Dieu, à jeun. J'ai prié, prié Dieu.

» Et la parole que j'ai reçue coïncidait avec celle que nous avons reçue aujourd'hui : elle parle du miracle qui a eu lieu sur le mont Carmel, qu'aujourd'hui qu'il soit connu que c'est toi Dieu, Dieu d'Abraham, Dieu D'Isaac, Dieu d'Israël, qu'il soit révélé que c'est toi Dieu au Burundi

**(Applaudissements et cris)**

» C'est la parole que j'ai reçue en plus de celle que j'avais reçue quand j'étais encore à la maison. Le premier livre des rois chapitre 18 du verset 36 au verset 39 : qu'aujourd'hui, il soit connu que je suis ton serviteur et que je fais tout cela, aller à Dar-es-Salaam suite à ta parole parce que je l'avais reçue la veille pendant la nuit. Mon absence aurait posé davantage de problèmes. Le Chef du Protocole est venu m'annoncer : "Vous savez, Monsieur le Président." Je lui réponds: "Vas-y, j'écoute". "Il y a eu un coup d'état". Vous savez ce que je lui ai répondu ? "Ce n'est que maintenant que tu l'apprends ?"

**(Rires)**

» Quand il l'a appris, j'ai dit : Si c'est ça, va dire aux pilotes de préparer l'avion, nous retournons au Burundi. C'est ce que je lui ai dit. Il a averti les pilotes, l'avion s'est mis sur la piste. Les autres étaient en réunion. Et la réunion ne s'est pas déroulée comme prévu. Je n'y ai même pas mis les pieds parce que j'étais en prière.

**(Rires)**

» De retour, quand l'avion a décollé, après 40 minutes de vol, j'ai demandé au chef de Protocole de m'apporter ma Bible pour que je m'occupe à lire la parole de Dieu. Il m'a répondu : "On l'a oubliée." Quoi ? On l'a oubliée ? Après cinq minutes, nous avons été informés que l'aéroport de Bujumbura était fermé que nous étions obligés de faire demi-tour. Vous voyez comment Dieu agit ? J'étais en train de me dire: "Je suis parti à Dar-es Salam par la parole de Dieu et j'aurais dû recevoir un autre message de Dieu au cours de mon vol retour." Mais on avait oublié la Bible et Dieu nous a demandé de faire demi-tour et ça m'a permis de récupérer ma Bible. C'était donc la volonté de Dieu. Vous voyez comment Dieu agit ?

**(Applaudissements)**

» C'est la parole de Dieu qui m'a sauvé et quand vient l'heure de rentrer, je me permets de l'oublier ? Retourne d'où tu viens ! De retour là bas, il était 20h, 19h d'ici. Quand l'avion a atterri, puisque les nouvelles annonçaient cela, je suis parti comme un simple citoyen **(Rires)** dans une simple voiture. Pas ces Benz. Il faut rester humble. Je suis même habitué à fabriquer des briques : pas de problème. On est allé quelque part. Des gens m'avaient demandé des audiences. J'ai pris un autre hôtel modeste, qui te fait passer inaperçu. C'est bien d'être humble. Dans cet hôtel, nous avons beaucoup prié pour les militaires et les policiers pour que ce jour, Dieu démontre qu'il est Dieu, parmi les militaires et les policiers et les choses se sont passées comme elles se sont passées. Acclamons notre Dieu, les militaires et les policiers !



**(Applaudissements)**

» Ce qu'ils ont fait ce jour, eux aussi ils le témoignent. Même s'ils sont d'ordinaire vaillants, ils étaient avec Dieu. Je le témoigne pour Dieu parce que nulle part ailleurs au monde des choses pareilles ont pu se produire et se retourner aussi vite, sans qu'il y ait des morts au sein de la population.

**(Applaudissements)**

» Satan voulait que le sang coule dans tout le Burundi, que les gens s'entretuent et s'exterminent. Mais grâce aux prières, je saisis cette occasion pour remercier tous ceux qui ont prié dans l'esprit et dans la vérité. C'est Dieu. C'est Dieu. C'est Dieu. Les militaires et les policiers ont fait de grandes choses parce qu'ils étaient guidés par Dieu, au point que les putschistes, après avoir été capturés, certains ont dit : "Si ce coup d'Etat a pu échouer avec tout le temps qu'on a mis à le préparer, c'est que le Dieu que Pierre Nkurunziza est vrai ". C'est ce qu'ils ont déclaré.

**(Applaudissements et cris)**

» Demandez à ces hommes que vous voyez ici, ces militaires et policiers qui agissent grâce à Dieu, ce qui s'est passé le jour du 13. Les tonnerres se sont fait entendre dans la capitale, même ceux qui manifestaient se sont vite cachés. Tant pis à celui qui va jouer avec ces forces de l'ordre même s'ils ont plusieurs responsabilités, personne ne peut combattre Dieu. Dieu a fait des miracles. Ce qui s'est passé en cette soirée et les jours qui ont suivi, c'est moi et mon Dieu qui le savons. **(Rires)** Ne me posez pas de questions sur ça, ça ne vous regarde pas. Dieu a alors été avec moi durant ces moments de dures épreuves. Si vous voulez même: costumes, cravate, par terre ! On porte des costumes et des cravates de temps en temps : arrête, arrête, arrête. A partir de ce moment, j'ai porté des habits modestes laissant de côté les costumes et les cravates. J'ai ôté tout ça, ces costumes, ces cravates et je me suis mis à porter des vêtements très modestes, de \$3, vite !

» Je vais vous dire quelque chose. Dès qu'on a annoncé la nouvelle, ceux qui étaient dans le secret du complot (c'est une information de source sûre), ça fait de la peine qu'une personne, des gens âgés avec des cheveux blancs, aussitôt la nouvelle annoncée, ils se sont mis à boire alors qu'ils venaient prendre part à une réunion. Ils se sont mis à boire à partir de 10h, 11h du matin. Ils ont bu jusqu'à la tombée de la nuit. On leur a dit que mon avion revenait. Ils ont pensé que c'était terminé. Ils se sont resservis, resservis, se sont enivrés, au point qu'ils ne parvenaient plus à se déplacer de là où ils buvaient. C'est une information de source sûre. Ils ont fait la fête. Et c'étaient des gens que nous aidions. La plupart l'avait oublié. Quand ils se sont réveillés le matin suivant, ils apprenaient que j'étais rentré à la maison **(Rires dans la foule)**, Mon Dieu ! Par la volonté de Dieu !

**(Applaudissements et cris)**

» Cela je le dois à Dieu. Je ne trahirai jamais mon peuple. Que je meure, s'il le faut mais mourir sans jamais trahir mon Dieu, sans jamais trahir mon peuple. Arrivé à Bujumbura, je me suis dirigé au palais présidentiel vers 20h, avec mon chapeau et mes vêtements à \$3. Puis j'ai ouvert la porte et j'ai dit : "Que Dieu soit loué !"

**(Applaudissement et cris)**

» Tous ceux qui étaient en train de prier : mon épouse et tous mes enfants, qui priaient, ont bondi de joie. Dieu les a réjoui.

» Vous voulez que je vous dise ? N'eût été Dieu, même les élections n'auraient pas eu lieu. Même la campagne électorale n'aurait pas eu lieu. Qui aurait fait campagne ? Puisque c'est moi qui signe les décrets autorisant la campagne, si on m'avait renversé, comment ça se serait passé ? Et vous les députés et les sénateurs, Sachez bien vous les députés et sénateurs que si vous êtes là où vous êtes, c'est grâce à la bonté de Dieu. Le premier jour quand j'ai commencé la campagne, quand je l'ai achevée, ce que j'ai vu, je ne l'avais jamais vu. Partout où je me rendais, le peuple me donnait des cadeaux. Les vaches que j'ai reçues c'est pas moins de 50.

**(Applaudissement et sifflets)**

» Cinquante vaches, de nombreuses chèvres, de nombreux moutons, ils ont donné des poules, des lapins, des pintades, même des pigeons. Dans tout cela, le Dieu s'est beaucoup manifesté au mois d'août : toutes les institutions ont été mises en place. Je vous demande : Des gens ne vous ont-ils pas dit que le Président ne prêterait pas serment ? A-t-il prêté serment, oui ou non ?

**(Public: "Il a prêté serment" - Applaudissement et cris)**

» Soyez remplis de la joie de Dieu. Réjouissez-vous aussi. Ca fait trop longtemps que ça dure ! »

